



Ifop pour l'Andra

Centre de Meuse/Haute-Marne (CMHM)



N° 114281

Anne-Laure Marchal / Delphine Poet
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
TEL : 01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com

JANVIER 2017

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour l'ANDRA

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **600** personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en **3 zones** définies selon la proximité du centre de l'Andra de Meuse/Haute-Marne (CMHM):

Zone 1 : communes situées à moins de 15 km du centre

Zone 2 : communes situées de 15 à 30 km du centre

Zone 3 : communes situées à plus de 30 km du centre

Une zone mixte, incluse dans la zone 2 et intitulée Zone 2M, regroupe les communes appartenant à la zone d'enquête du centre de l'Andra de l'Aube (CI2A) ainsi qu'à la zone d'enquête du centre de Meuse/Haute-Marne (CMHM).

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 29 novembre au 12 décembre 2016.

Principaux enseignements

- 1** *L'Andra bénéficie d'une forte notoriété en Meuse et en Haute-Marne, tout comme son projet CIGEO, bien que la nature exacte de ses activités et son statut d'établissement public demeurent confidentiels*
- 2** *Le CMHM jouit d'une image contrastée, entre bénéfices économiques et risques anticipés liés aux activités du futur centre de stockage de déchets radioactifs en profondeur, la confiance dans la sécurisation du site ne semblant pas suffire à rassurer les riverains*
- 3** *Une communication considérée comme fiable et claire qui s'accompagne d'une disposition des personnes interrogées pour s'impliquer dans la réflexion sur les projets de l'Andra, notamment dans les communes les plus proches du CMHM*

Enseignements détaillés

Une forte notoriété de l'Andra avec toutefois une relative confusion qui demeure autour de son activité de recherche et de son statut d'établissement public

L'Andra bénéficie d'une large notoriété auprès des riverains du centre de la Meuse/Haute-Marne. 83% d'entre eux connaissent l'Agence, ne serait-ce que de nom. Cette notoriété s'intensifie : la part des riverains connaissant l'Andra s'est accrue de 8 points en un an (75% en 2015 ; 83% en 2016). On note que la quasi-totalité des plus proches riverains connaissent l'Andra (96%).

Le projet CIGEO, développé par l'Andra à Bure - Saudron, fait également l'objet d'une large notoriété, principalement au sein des communes situées dans un périmètre proche du CMHM : 72 % des riverains ont déjà entendu parler du projet de centre de stockage géologique profond. Cette proportion s'élève à 88 % dans les communes les plus proches. Par ailleurs cette notoriété est croissante (+11 points) sur la dernière année.

Si la majorité des riverains est au fait de l'existence du projet de stockage de déchets radioactifs en couche géologique profonde, peu connaissent l'existence de l'activité de recherche conduite sur le site du CMHM

La nature des activités actuelles du CMHM est mal appréhendée : 87% des riverains citent spontanément une activité d'enfouissement de déchets radioactifs ou nucléaires.

En revanche, l'activité de recherche du centre de Meuse Haute-Marne demeure confidentielle : seuls 19% la mentionnent spontanément. Même parmi les riverains dont les communes jouxtent le centre, l'activité de recherche n'est citée que par 28% des habitants.

Le statut public de l'Andra peine à être identifié des riverains

Par ailleurs, l'Andra est une entreprise privée aux yeux d'une majorité de riverains (57%), à l'instar des résultats observés l'an dernier (54%). Les plus proches riverains du centre le pensent également à 47 % (zone 1).

Des opinions contrastées vis-à-vis du centre de l'Andra, entre bénéfices économiques et risques anticipés

Les opinions et attitudes vis-à-vis du centre partagent les habitants

Les riverains demeurent partagés vis-à-vis du Centre de Meuse/Haute-Marne : plus du tiers d'entre eux estime que son impact est positif pour la région (38%), et cette proportion augmente au sein des communes les plus proches du centre, où 45% des habitants posent un regard bienveillant sur ses activités.

Néanmoins un second tiers considère de manière négative les activités du centre (35%), et le reste des habitants considère ces activités de manière neutre (25%).

Il faut ajouter que, si auparavant, les riverains s'accordaient en majorité pour associer les activités du centre à une « bonne chose » pour la région, la question n'est plus aussi tranchée aujourd'hui. Ainsi, les opinions positives baissent proportionnellement entre décembre 2014 et décembre 2016 (5 points), quand les opinions négatives se font plus nombreuses (+5 points). De telle sorte qu'aujourd'hui, la part de riverains estimant que les activités du centre sont une « bonne chose » pour la région est comparable à la part de riverains l'associant à une mauvaise chose (respectivement 38% et 35%), ce qui n'était pas le cas fin 2014 (43% d'opinions positives contre 30% d'opinions négatives).

L'accroissement de l'activité du Centre de Meuse/Haute-Marne au cours des dix dernières années a été bien identifié par la population locale : près de 8 riverains sur 10 (79%) ont noté une intensification de l'activité (85% parmi les riverains les plus proches). **Mais la population locale reste prudente vis-à-vis de ses souhaits pour l'avenir :** la moitié des riverains souhaite que l'activité du centre reste stable à l'avenir (52%), l'autre moitié se divisant à parts égales entre partisans d'une diminution du niveau d'activité (25%) et soutiens en faveur d'une activité accrue (22%), part qui s'élève à 31 % au sein des communes jouxtant le centre.

Une confiance globalement positive vis-à-vis de l'Andra et de sa capacité à gérer le CMHM qui se base sur la perception de bénéfices économiques

Une majorité de riverains fait état de la confiance qu'elle porte dans l'Andra pour gérer, de façon sûre, le Centre de Meuse/Haute-Marne : 58 % des riverains partagent ce sentiment, dont 17% font une pleine confiance à l'Andra et 41 % lui faisant plutôt confiance. Demeure la part de riverains qui doute de la capacité de l'Andra à gérer de façon sûre le CMHM sur le long terme (42 %), les plus défiantes représentant le quart des riverains (24%). Ces proportions sont constantes depuis 2014.

L'importance économique du centre pour la région est reconnue d'une large majorité des habitants du territoire : 72 % d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une source de revenus durables pour la région, 68 % que le centre de l'Andra est important pour l'emploi local, et 61% qu'il participe au développement du territoire.

Cet impact économique positif se retrouve également lorsque l'on pose cette même question aux habitants sur le projet Cigéo. 67% des riverains estiment que Cigéo favorisera le développement économique de la région, dont 55% qui considèrent que cela générera des emplois. Cigéo apportera également des bénéfices financiers pour les habitants, pour 28% des sondés.

In fine, les riverains semblent valoriser en priorité les avantages économiques, notamment en termes d'emploi, que peuvent leur apporter l'Andra et son centre, mais aussi le futur projet Cigéo.

Quelques affirmations négatives sont néanmoins perceptibles au sujet du centre. **Seul un quart des riverains estime que le CMHM a un impact positif sur l'image de la région (24%).** Cette tendance semble s'être aggravée en un an (-10 points).

Enfin, la population ressent négativement l'impact actuel du centre de l'Andra sur la valeur des biens immobiliers alentours : seul un tiers juge que la présence du centre valorise le prix des terrains et maisons (33%), là encore principalement au sein des communes de la zone 1 (où 49 % des habitants ont ressenti les bénéfices du CMHM à cet égard).

...mais également des craintes vis-à-vis du projet Cigéo et de son impact sur la région

A propos plus spécifiquement du projet Cigéo, les riverains du Centre de Meuse/Haute-Marne partagent quasi-unaniment les perceptions selon lesquelles le site de Cigéo sera bien sécurisé (77%, dont une majorité - 55% - qui en est convaincue).

Malgré cette perception optimiste sur la sécurité entourant le site, le projet Cigéo génère des inquiétudes. **Au total, ce sont 65 % de riverains qui font part de craintes vis-à-vis du projet**, et ce dans une proportion semblable à l'an passé. **Près du tiers des riverains affirment même être très inquiets à l'idée d'un déploiement du projet (31%)** (proportion stable par rapport à 2015).

Trois riverains sur quatre jugent Cigéo dangereux pour l'environnement (76% dont 41% qui le jugent très dangereux), **61% estimant qu'il aura des conséquences sur la santé des personnes vivant à proximité.**

Les impacts négatifs projetés sur la région sont eux aussi nombreux. Une majorité de riverains considère que le projet aura **un impact négatif sur l'image de la région (78%)**, et un **impact négatif sur la valeur des biens immobiliers proches du centre (79%)** (66% des riverains de la zone 1 partagent cette opinion négative contre 85% en zone 3).

Lorsque les interviewés évoquent, de manière spontanée, des inconvénients au projet Cigéo, ce sont là encore **des risques de pollution (35%) et sanitaires (22%)** ainsi que **la crainte d'accidents ou catastrophes (21%)** qui sont avancés. **Le risque d'inconvénients économiques est en outre cité par un quart des sondés (26%).**

Au-delà de ces risques pressentis pour les générations actuelles, c'est également **des inquiétudes vis-à-vis de la présence de ces déchets radioactifs sur le long terme** qui sous-tend ces appréhensions (8% mentionnent spontanément le manque de recul sur l'évolution à très long terme).

Finalement, plus du tiers des riverains (35%) considèrent que Cigéo sera à l'avenir source de plus d'inconvénients que d'avantages. Cette proportion de riverains inquiets s'est en outre accrue cette dernière année (+7 points). **Il faut également ajouter que ces doutes sont partagés de manière similaire dans les différentes zones de proximité avec le centre** (37% partagent cette opinion en zone proche comme en zone éloignée).

Une communication jugée fiable et claire, et une disposition au dialogue

L'Andra est à la fois l'un des interlocuteurs les plus dignes de confiance aux yeux des riverains...

Plus de la **moitié des riverains juge l'information délivrée par l'Andra sur le centre sincère et transparente** (55 %, contre 43 % qui ne font pas confiance à cette information) et près d'un sur deux (46%) a le sentiment que l'agence est à l'écoute des populations.

Une nette majorité d'habitants fait confiance à l'Andra pour s'informer sur ses activités en Meuse et en Haute-Marne (58%). Autre source institutionnelle, le CLIS bénéficie également d'un niveau de confiance élevé de la part des riverains : 61% lui font confiance.

Les riverains accordent une confiance légèrement plus mesurée aux autorités locales ou nationales, 54% faisant confiance aux municipalités et 47% à la préfecture pour les informer sur les activités du CMHM.

56% des riverains déclarent faire confiance aux associations opposées au stockage des déchets radioactifs à cet égard (proportion qui diminue dans les communes les plus proches : 50%).

A l'instar de ce qui était observé l'an dernier, et plus généralement des observations recueillies à l'échelle nationale sur de nombreux sujets, les médias font quant à eux l'objet d'une méfiance majoritaire, 64% des riverains ne leur faisant pas confiance dont 35% « pas du tout ».

...ainsi que leur principale source d'information au sujet du site de l'Andra en Meuse et en Haute-Marne

L'Andra s'impose comme l'interlocuteur privilégié au sujet du CMHM auprès des riverains. Ainsi, dans la continuité des observations de décembre 2014 et de décembre 2015, **une majorité de riverains s'informe sur le Centre de Meuse/Haute-Marne à travers les sources institutionnelles que sont l'Andra elle-même (65%) et le CLIS (43%), qui jouit en Meuse et en Haute-Marne d'une audience élevée.** Par ailleurs, si les médias sont jugés peu dignes de confiance par les riverains, ceux-ci occupent néanmoins une position haut-placée dans la hiérarchie de leurs sources d'information au sujet de l'Andra. Six riverains sur dix s'informent par la presse (60%), 58% par la télévision et 30% la radio. Les associations de protection de l'environnement constituent également une source d'information d'importance pour un riverain sur deux (51%) alors que l'influence d'internet et des réseaux sociaux apparaît plus limitée (22%).

Les différentes sources d'information sont plus consultées au sein des communes les plus proches, plus informées sur le CMHM, que dans les périmètres plus éloignés des zones 2 et 3. Ainsi 76% des riverains de zone 1 se disent informés par l'Andra directement lorsqu'ils ne sont que 58% au sein de la zone 3. Il en est de même pour chaque type de communication présenté.

Au-delà des publications, l'Andra bénéficie d'un certain nombre d'autres canaux d'information qui contribuent aussi largement à informer les riverains (des communes les plus proches essentiellement) : 26% des habitants ont déjà eu des échanges avec des personnes qui travaillent à l'Andra (62% dans les communes les plus proches), 16% ont déjà visité des expositions organisées par l'Andra (40% en zone 1) et 19% se sont déjà rendus dans le centre du CMHM lors de portes ouvertes (46% en zone 1).

Les canaux digitaux de l'Andra sont moins largement utilisés : 15% des riverains se sont déjà rendus sur le site de l'agence, et seuls 4% ont consulté les réseaux sociaux de l'Andra. Il en est de même pour le site Internet du CLIS, sur lequel se sont rendus uniquement 8% des interviewés.

Les conférences-débats sur le projet Cigéo ont touché un public plus restreint, mais ce sont tout de même 8% des riverains interrogés (et le quart (25%) des habitants des communes de zone 1) qui ont déjà participé à l'une de ces réunions publiques.

L'information diffusée par l'Andra sur ses activités répond de plus en plus largement aux attentes des riverains

La communication de l'Andra satisfait 60% des habitants qui la jugent claire (16% l'estiment limpide). A l'instar des autres indicateurs, les riverains les plus proches du Centre de Meuse/Haute-Marne font part de jugements plus positifs que les plus éloignés à l'égard de la clarté des prises de parole de l'Andra (67% contre 54%). **Cette proportion de sondés estimant la communication claire est en hausse depuis décembre 2014 (+14 points).**

Spontanément, lorsqu'ils sont interrogés sur les sujets sur lesquels ils souhaiteraient être davantage informés, les riverains mentionnent l'activité de l'Andra et le projet Cigéo (37%). Les risques sanitaires et environnementaux arrivent après (15%).

Ensuite, une part significative de sondés ne se prononce pas sur cette question ou déclare ne pas avoir de sujets sur lequel il souhaite obtenir plus d'informations (46%).

Interrogés enfin sur la méthode qu'ils souhaiteraient voir privilégiée dans le recueil de leur avis au sujet des orientations prises par l'Andra, un riverain sur deux se prononce en faveur de rencontres physiques sur les sites de l'Andra ou en extérieur (50%). Ils sont également un sur deux à opter pour des consultations dans le cadre d'enquêtes (48%).

Enfin, près d'un riverain sur deux se dit prêt à engager son temps personnel pour participer aux réflexions concernant les projets de l'Andra (46%), preuve de l'intérêt qu'ils portent au projet Cigéo, et encore davantage dans les zones d'habitation jouxtant le CMHM (57%).